

J
O
N
D A V I D
T
H
A
N

C.A. – octobre 1995

Chemin faisant...

Conformément à ses engagements pris lors des JAR 95 (et aussi lors des JAR 94), le bureau national a demandé à la Commission Etudes et recherche la mise en chantier de la réflexion sur le thème de la "Pastorale en milieu homosexuel", en lien avec Espoir 2000. Le texte, ci-dessous est le fruit de cette première étape. Il vous est envoyé pour ouvrir le débat. Ce travail de réflexion est à faire ENSEMBLE, en C.A., dans les groupes, aux JAR... Nous commencerons ce travail au C.A. d'octobre, nous n'avons pas la prétention de tout dire, de tout résoudre ce jour-là. Nous comptons sur vos réactions, vos questions, vos idées, vos propositions... La mise en commun de nos expériences sera un temps important pour construire l'avenir de D&J. Le chemin s'ouvre devant nous. Faisons le ENSEMBLE.

*Pour le Bureau
Hubert ■*

Hommes et femmes parmi les hommes et les femmes du monde d'aujourd'hui, nous partageons les préoccupations des unes et des autres : équilibre Nord-Sud, terrorisme, exclusions multiples, guerre chômage, précarité, racisme, discrimination...

Hommes et femmes inscrits dans une culture et une tradition chrétiennes et pour beaucoup, s'y référant explicitement, nous réaffirmons la vocation de D&J à être un lieu de libération et de dialogue (Cf charte de D&J).

Quelques constats :

Dans les groupes, des demandes de plus en plus diversifiées s'expriment :

- recherche d'un contexte chaleureux, sécurisant, convivial, tolérant, festif, vivant, lieu de rupture avec toutes les solitudes...
- demande de culture chrétienne, de formation théologique et biblique, d'expression liturgique, d'initiation à la prière...
- attente d'une "réflexion-partage" sur l'expérience vécue, jusqu'à la confrontation à la maladie et à la mort ;
- prise en compte des situations de solitude, de couple homosexuel et d'homosexuel(le)s marié(e)s ;
- désir de rencontres affectives et sexuelles de qualité et durables ; souhait de paroles vraies sur la sexualité telle que nous la vivons et/ou la rêvons, y compris dans sa trivialité : drague, consommation, multi-partenariat...
- volonté d'affirmation militante et d'action revendicative...

Des questions

- Faut-il chercher à répondre à la diversité des demandes ? Si oui, comment ?
- Comment éviter le cloisonnement et favoriser l'enrichissement réciproque de ces cheminements ?
- Dans cette gestion du quotidien, comment faire droit aux solidarités humaines, aux urgences sociales d'aujourd'hui – par exemple, quel accompagnement offrons-nous aux copains chômeurs, séropositifs, malades ou isolés ? – et rendre lisible l'identité chrétienne de D&J ?

Des pistes

Le pari initial de D&J, sa caractéristique, c'est de lutter pour que les lesbiennes et les gais aient toute leur place dans la communauté humaine et dans leurs Eglises.

Le refus de se constituer en groupe identitaire conduit à valoriser les différences en privilégiant l'échange et le dialogue. Cette communauté originale trouve dans sa référence évangélique l'appel à un renouvellement permanent.

>>

1) Développer l'accueil

L'accueil est d'abord écoute et clarification de la demande. Il se distingue du "recrutement" en ce qu'il offre le temps d'un apprivoisement réciproque et la possibilité pour chacun d'être lui-même – par exemple sans normalisation du "look" ni exclusive d'âge, ni précipitation à décliner l'organigramme comme un service clés en main.

Dans la conscience que D&J n'a ni vocation, ni compétence pour tout traiter e moins encore résoudre, il oriente autant que nécessaire vers des collaborations plus spécifiques (accompagnement-SIDA, thérapies, etc.).

L'expérience a prouvé l'efficacité d'une formation, interne à D&J, des volontaires en charge de l'accueil. Il est important de poursuivre dans cette voie.

2) Favoriser un regard positif sur les personnes et les situations

La possibilité offerte à D&J de vivre sans masque permet à chacun d'accéder à une plus grande estime de soi, et, par là, à un mieux être rejaillissant sur l'ensemble de ses relations à autrui.

La découverte que l'autre est plus que ce qu'il ne croit être, conduit à se laisser étonner, émerveiller par cet au-delà des apparences, plus souvent pressenti que clairement défini.

Au croyant, la foi offre un regard de Dieu sur sa vie – *« Je t'aime, toi, comme tu es, et tu es plus que ce que tu ne crois être ! »* (cf Ps 139) – appelant en réponse un effort décripé et confiant pour ne plus se faire le centre du monde, ni la mesure de soi-même ou d'autrui.

3) Faire reculer l'exclusion et créer des liens

Depuis sa création, D&J se défend d'être une "gay-church" et préconise la participation pleine et entière des homosexuel(le)s à la vie de leur Eglise.

Les expériences de contact institutionnels avec les Eglises chrétiennes méritent d'être connues, encouragées, développées comme autant de signes de communion. Une "pastorale" des homosexuels doit impliquer les communautés, les pasteurs (prêtres et évêques) autant que les groupes homosexuels eux-mêmes, dans un dialogue réaliste et persévérant.

Annoncer l'Évangile dans le monde gay, y enraciner la foi demande audace et ténacité. Nul ne saurait se satisfaire d'un refus de dialogue qui toucherait que les gays. La mission, sauf à se renier, est urgente et sans exclusive.

Reste la demande de formations et de célébrations mieux articulées avec les caractéristiques propres à l'affectivité et à la vie homosexuelles.

Dans ce contexte, la socialisation de l'union homosexuelle appelle à valoriser.

• les travaux menés en matière législative ou réglementaire pour affermir cette situation.

> >

-
- la fécondité individuelle et sociale dont elle est porteuse.
 - la précision des critères d'une éventuelle "célébration liturgique" (critères psychologiques et théologiques)
 - la recherche, l'expérimentation et l'évolution de rituels susceptibles d'exprimer le sens de cet engagement (sens de la sexualité et de l'affectivité dans un contexte homosexuel, signification sociale de ce mode de vie...)

4) Approfondir nos convictions

- D&J n'est pas un lieu de pouvoir mais de vie, ouvert aux multiples visages de ce dynamisme.
- À celui qui frappe à notre porte nous voulons dire qu'il a un avenir possible.
- Offrir un contexte suffisamment paisible pour y prendre conscience de ses propres richesses et choisir sa façon de les mettre en œuvre.
- Manifester que nous ne savons pas a priori ce qui lui convient, que nous ne sommes pas meilleurs que lui, mais qu'il nous importe que dans cette relation il puisse "exister" davantage et du même coup nous faire nous même exister autrement qu'avant de le connaître. ■

Commission Études et Recherches
20 août 1995.